CARNET MONDAIN.

Bals et Cotillons à l'Opéra et ailleurs.

19 Février— Bal de Consus à l'Opéra
20 " " des Atlantéens à l'Opéra
22 " Bal de Momus à l'Opéra
26 " " Protée à l'Opéra
27 " " Comus à l'Opéra
27 " " Rex, Salle de l'Exposition

TEMPERATURE

Du 17 février 1906.

Thermomètre de E. et L. CLAUDEL, Opticiens No 121 rue Carondelet.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin	46	8
Midi	66	19
3 P. M.	66	19
6 P. M.	62	17

SOMMAIRE.

Hesse et Battenberg.
Ceux d'autrefois.
Pages inédites d'Edouard Pailleron.
Peines sentimentales.
Fleurs des Souvenirs, poésie.
Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche, (Suite.)
Mondanités, chiffon.
L'actualité, etc., etc.

EN RUSSIE.

Voici que la crise qui mit la Russie à deux doigts de sa perte immédiatement après la désastreuse guerre de Mandchourie, mais qui semblait s'atténuer en ces derniers mois, de façon à permettre d'espérer pour ce pays le retour à un état de choses normal, prend de nouveau un caractère aigu.

Et cette fois la lutte ne se livre plus entre le gouvernement et les classes populaires qu'on peut toujours réduire si l'on dispose de forces militaires suffisantes, elle est engagée dans les hautes sphères politiques, entre ceux qui ont charge du gouvernement de la nation et de l'exécution du programme de réformes arrêté il y a déjà longtemps. Elle serait même si vive, d'après les avis qui arrivent de St-Pétersbourg, que plusieurs membres du cabinet, le président du conseil lui-même, M. Witte, sur qui s'étaient concentrés les espoirs des Russes amis de l'ordre et soucieux des intérêts de la nation à laquelle ils appartiennent, songeraient à se retirer et à remettre en d'autres mains la direction du gouvernement.

Dans un pays constitutionnel, république ou royauté, un changement de ministère n'a qu'une importance relative; des hommes passent les rênes du gouvernement à d'autres hommes dont la politique semble mieux convenir à la majorité des représentants du peuple. Le changement s'opère sans heurt, sans fracas, sans danger pour la sécurité de la nation. C'est même un incident si fréquent qu'il n'attire guère plus l'attention qu'un fait-divers.

Il en est tout autrement en Russie. Les membres du cabinet ont un pouvoir absolu et ne sont responsables qu'envers le souverain qui les a choisis.

Ils n'ont pas à craindre les mouvements d'humeur d'une assemblée qui, d'un geste, peut leur retirer sa confiance et les forcer à démissionner; aussi ne renoncent-ils aux hautes fonctions auxquelles ils avaient été appelés que pour des motifs d'une gravité exceptionnelle.

C'est pourquoi la retraite de M. Witte et de quelques-uns de ses collègues prend presque les proportions d'une calamité, et inquiète à bon droit ceux qui s'intéressent au peuple russe. Il était cependant permis de la prévoir. Depuis un an la Russie vit sur des promesses toujours plus larges mais jamais réalisées, et il en résulte un malaise constant.

D'ailleurs, sait-on si l'introduction des réformes promises eut ramené le calme ? C'est, par dessus tout d'une réforme morale que la Russie a besoin. Ce qu'on a oublié dans le débat constitutionnel, c'est le procès de la bureaucratie, souveraine et despotique.

Le peuple russe ne se calmera que lorsqu'il saura que le règne des fonctionnaires malhonnêtes est fini; que le gouvernement, quelle qu'en soit la forme, autocratique ou non, a le respect de la loi, que le régime de police, d'arbitraire et de corruption a disparu à jamais.

Lorsque l'administration russe aura été épurée, la série des crises sera close, et le peuple marchera avec ardeur et sans arrière-pensée vers sa destinée.

THEATRES.

CRESCENT.

"Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch", que donne cette semaine le Crescent, est une très fine et très amusante comédie qui a eu cent cinquante représentations consécutives au théâtre Savoy de New York. De ce succès exceptionnel qu'elle a obtenu dans la métropole on peut juger de celui qui l'attend à la Nouvelle Orléans.

Parmi ses interprètes il s'en trouve plusieurs qui sont tout à fait hors de pair et dont les noms sont déjà célèbres dans le monde de la scène. Citons Madge Carr Cook, qui tient le rôle principal, Helen Lowell, Bessie Barriscale, Charles Carter.

On peut conséquemment compter sur une interprétation éminemment intéressante de cette œuvre qui est depuis longtemps classée au premier rang.

Théâtre de l'Opéra.

La salle de l'Opéra faisait vraiment plaisir à voir hier soir. Rarement chambrée fut-elle, au cours de cette saison, plus complète et plus brillante.

On donnait "Sigurd", l'opéra que Reyer a conçu d'après un système savamment symphonique, conforme à l'esthétique allemande moderne.

On peut regretter que le musicien ait fait pour ainsi dire abstraction des mélodies si chères aux compositeurs français et italiens, mais son œuvre renferme tant de beautés qu'on oublie cette lacune.

Comme à la représentation précédente de "Sigurd", l'interprétation a été satisfaisante.

MM. Lucas (Sigurd), Mezy (Gunther), Vallier (Hagen), Villa (Prêtre d'Odin), Régis (Infrieg) et Castellanos (Runiger), et Mmes Sterda (Brunehilde), Grandjean-Arald (Hilda) et Soyer (Uta), ont recueilli au cours de la soirée des applaudissements mérités.

A la fin du premier acte Mmes Grandjean-Arald et Soyer ont reçu des bouquets et des cadeaux ont été remis à M. Lucas, le bénéficiaire de l'occasion.

—Aujourd'hui en matinée, "La Favorite" sera chantée par MM. Ansaldi, Villa, Vallier et Volquin et Mmes Galli-Sylva et Van den Berg. Le soir: "Le Petit Duc", une des meilleures opérettes de Lecocq.

Mercredi 21, quarantième représentation d'abonnement et bénéfice de M. Jourdan-Blondel, régisseur. "Les Huguenots" seront chantés.

Vendredi 23, "Les Saltimbanques", pour la dernière fois de la saison.

Samedi 24, grande représentation de gala, à l'occasion du bénéfice offert à la direction.

ORPHEUM.

La compagnie de circuit de l'Orpheum est passée maîtresse dans l'art de trouver des nouveautés, des "attractions" inédites. C'est ainsi qu'elle présente cette semaine, à partir de demain soir, au public néo-orléanais, Abd El Kader et ses trois femmes, qui arrivent directement de l'Algérie. Dans leurs costumes pittoresques d'Orientaux l'Algérien et ses trois femmes représentent des paysages et tableaux divers d'une exactitude et d'une beauté surprenantes.

Abd El Kader est né à Blidah, Algérie, et a reçu son éducation en France, en Angleterre et en Allemagne. C'est à l'école des beaux-arts de Lyon qu'il a fait ses études artistiques.

Le programme comprend en outre Miss Lillian Chick, une jolie bicycliste de dix huit ans, d'une habileté extraordinaire; les chiens dressés de Herbert; Clayton Kennedy et Mattie Rooney, des comédiens de talent; Mitchell et Cain, également comédiens distingués; Mis Artie Hall; La Gette, un gymnaste européen, etc.

TULANE.

"The Heir to the Hoorah" est une comédie de mœurs due à la collaboration de Paul Armstrong et de Krike Lashelle, donnée pour la première fois au Théâtre Hudson de New York le printemps dernier. Elle obtint un tel succès que la série ininterrompue de représentations ne prit fin qu'aux approches de la canicule.

Depuis elle a triomphé sur plusieurs grandes scènes de l'Union. Elle ne sera pas moins bien accueillie au Tulane à partir de ce soir, d'autant plus que la troupe qui va nous la présenter est composée d'artistes de premier ordre, entre autres Guy Bates Post, dont on se rappelle le triomphe dans le rôle de Steve, du "Virginian".

ABD'EL KADER,
Qui paraîtra à l'Orpheum demain soir avec ses trois femmes.

FAITS DIVERS.

Vol à la Cathédrale.

Des malfaiteurs ont forcé l'autre nuit un coffre-fort placé derrière le maître-autel de la cathédrale St-Louis et en ont enlevé quatre calices dorés et un calice en or massif, ainsi que deux ostensoirs et un ciboire.

Un marteau et un ciseau ont été trouvés dans l'église; ils avaient évidemment servi à forcer le coffre-fort. Les voleurs n'ont pas laissé d'autres traces.

Le vol a été découvert à cinq heures du matin. Trouvant une porte de côté ouverte, celui qui est chargé de l'ouverture de l'église a eu des soupçons et il a appelé un des prêtres du presbytère voisin. Ils ont promptement découvert que le coffre-fort avait été vidé.

Ils ont constaté ensuite que le tabernacle avait également été forcé. Mais là, les malfaiteurs n'ont rien pris; ils se sont contentés de renverser le ciboire et d'éparpiller les hosties.

Les voleurs sont entrés par une fenêtre donnant sur le jardin qui s'étend entre la cathédrale et la rue Royale, en escaladant un échafaudage installé il y a quelque temps pour des réparations à l'édifice.

D'après l'estimation des prêtres de la cathédrale, la valeur des objets volés peut être placée entre sept et huit cents dollars.

Un superbe calice, relique de l'époque de la domination espagnole, a été emporté par les mécréants.

Le sergent Seelhorst et le caporal Johnson, du poste de police voisin, sont venus et ont procédé à une enquête minutieuse. Un rapport a été envoyé au poste central et la police s'occupe activement de l'affaire.

NOTRE REPUTATION

DE 53 ANS

est derrière chaque bouteille de Hostetter's Stomach Bitters et elle garantit puissamment sa vertu extraordinaire. Si votre estomac est dérangé, votre foie inactif, ou vos rognons débiles une bouteille du

HOSTETTER

vous fera un bien immense. Des milliers de personnes ont déjà été guéries de maux tels que Déperdition d'Appétit, Indigestion, Flatulence, Constipation, Dyspepsie, Refroidissements Grippe, Maladies de Femme et Débilité Générale. Ne manquez pas de l'essayer aujourd'hui.

Démission du sergent Hevron.

Le sergent Edward J. Hevron, un des membres les plus populaires et les mieux notés de la police, commandant du cinquième précinct, a remis hier sa démission à M. Vandervoort, secrétaire de l'inspecteur Whitaker.

Le sergent quitte la police pour entrer dans les affaires. Il va ouvrir un café à l'angle de la rue Royale et de l'avenue des Champs-Elysées.

Depuis quelque temps déjà, le bruit de la démission prochaine du sergent Hevron courait dans les cercles de la police, où il était estimé et aimé autant pour son zèle et sa probité que pour ses excellentes manières.

Le sergent Hevron est un homme très instruit. En 1895, il a publié une histoire de la police de la Nouvelle Orléans qui a été très remarquée.

C'est le 2 juin 1884 que M. Hevron est entré dans le corps de la police. Il fut nommé caporal le 1er juin 1888 et sergent en 1891.

L'Annuaire Soards.

Cet Annuaire devenu indispensable dans notre ville, vient de paraître; c'est le trente-troisième du genre. L'éditeur fait précéder son travail d'une préface où il dit à quels efforts il lui a fallu se livrer pour arriver au résultat qu'on appréciera en parcourant le livre.

L'"Annuaire Soards" est un volume de 1272 pages, toutes intéressantes à consulter; on y trouve des noms et des adresses ou des renseignements concernant la municipalité. Le travail a été plus important cette année que précédemment en raison de l'accroissement de notre population et du mouvement commercial et financier qui a été considérable au cours des derniers douze mois et qui a eu pour conséquence la création et la fusion de plusieurs banques.

La "Soards Directory Co. Ltd." n'a pas élevé le prix de son livre, tandis que l'annuaire des autres villes aujourd'hui se vend plus cher qu'avant. La "Soards Directory Co. Ltd." fait partie de l'Association des Editeurs d'Annuaires américains, et son volume est d'une utilité telle qu'on doit le trouver partout, bureaux et demeures.

Félicitations.

Au nom des habitants de la Nouvelle Orléans, le maire Martin Behrman a envoyé hier des félicitations et des souhaits de bonheur à Mlle Alice Roosevelt, fille du Président des Etats-Unis, qui allait épouser M. Nicholas Longworth.

Son télégramme était ainsi conçu:

Nouvelle-Orléans, 17 février 1906.

A Mlle Alice Roosevelt,
Au Palais de l'Exécutif,
Washington.

Les habitants de la Nouvelle-Orléans, en ce jour de vos noces, vous souhaitent un bonheur toujours croissant. Ils n'oublieront jamais l'amitié dont votre père leur a donné une preuve si complète, et pour lui et pour vous leurs cœurs garderont toujours de l'affection.

MARTIN BEHRMAN,
Maire.

On ne sait encore si M. et Mme Longworth comprendront la Nouvelle-Orléans dans leur voyage de noces. L'itinéraire qu'ils suivront a été tenu jalousement secret.

Visiteurs.

De nombreux membres de l'Association des Maîtres-Peintres, dont la convention annuelle vient d'être tenue à Birmingham, sont arrivés hier à la Nouvelle Orléans, où ils resteront jusqu'à lundi soir.

Avec leurs familles, ils forment un total de plus de trois cents personnes.

Ce sont les délégués néo-orléanais à la convention de Birmingham, convention qui devait se tenir à la Nouvelle Orléans, mais fut transférée à un autre endroit à cause de la fièvre jaune, qui ont décidé ces nombreux membres de l'Association à visiter notre ville. Beaucoup d'entre eux regrettaient d'ailleurs que le choix de la Nouvelle Orléans pour la convention de 1906 n'eut pas été maintenu.

En majorité les visiteurs logent dans les cars de leur train spécial garés sur l'avenue des Champs Elysées, mais ils ont établi leur quartier général à l'hôtel St Charles.

Attaque et vol.

Nick Miller passait à l'intersection des rues Dryades et Julie hier soir lorsqu'il a été attaqué par un noir du nom de Will Williams, qui lui a pris sa montre et 45 cents. Le noir a été arrêté plus tard par l'agent Rizeau.

Arrestation.

Louis A. Mottle et Joseph Yaeger ont été arrêtés hier matin par le caporal de police Malarcher. Ils sont accusés de vente de billets de loterie.

Dixième anniversaire.

Demain sera célébré comme il convient le dixième anniversaire de l'école Gayarré. Nous remercions la directrice de l'école d'avoir invité l'"Abeille" à assister aux cérémonies qui auront lieu à l'école pour la circonstance.

Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.

"Ouvrez un compte de banque, faites des économies et ensuite mariez-vous." Extrait d'un discours prononcé devant la Y. M. C. A., Dimanche, 4 Fév. 1906.

Les uns vous conseillent de faire des économies en cas d'infortune, d'autres vous engagent à faire des épargnes et à acheter une ferme, et voilà qu'un ministre respectable vous conseille de mettre votre argent de côté et de vous marier. L'esprit du siècle tend à l'épargne, vous êtes le meilleur juge dans quel but—mais faites des épargnes. 3 1/2 pour cent d'intérêt composé tous les six mois.

GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST COMPANY,

622 rue du Canal.

"*La Banque de la Rue du Canal.*"

21 jan—1an—dim

Bulletin Commercial

Samedi, 17 février 1906.

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,650 balles et 500 à arriver.

Marché—Calme et stable.

Les cotons tachés sont de 1/16 à 1/2c. plus bas que les cotes suivantes:

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	7 7/16	nom
Ordinary	7 15/16	..
Good Ordinary	9¼	
Low Middling	10¼	
Middling	10 11/16	
Good Middling	11 1/16	
Middling Fair	11⅜	
Fair	12 1/16	nom

Futures de la Nouvelle-Orléans

Stables.

Janvier	— @ —
Février	10,63 Bid
Mars	10,76 @ 10,77
Avril	10,84 @ 10,86
Mai	10,95 @ 10,96
Juin	11,00 @ 11,02
Juillet	11,07 @ 11,08
Août	10,95 @ 10,97
Septembre	— @ —
Octobre	10,29 @ 10,31
Novembre	— @ —
Décembre	10,33 @ 10,35

Marchés divers.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	10⅞
Mobile	10⅝
Savannah	10⅝
Charleston	10⅝
Wilmington	—
Norfolk	11
Boston	11.25
Philadelphie	11.50
Memphis	10⅞
Augusta	11
St-Louis	10 15/16
Little Rock	10⅝
Houston	10⅞

Marché de New-York.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes—Middling Gulf 11,50.

Futures de New-York.

A peine stables.

Janvier	— @ —
Février	10,61 @ 10,63
Mars	10,68 @ 10,69
Avril	10,77 @ 10,79
Mai	10,87 @ 10,89
Juin	10,91 @ 10,92
Juillet	11,00 @ 11,01
Août	10,87 @ 10,89
Septembre	10,49 @ 10,51
Octobre	10,38 @ 10,39
Novembre	10,42 @ 10,44
Décembre	10,43 @ 10,45

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	1,135,850 balles
Même temps l'année dernière	1,836,714 balles
A tous les ports des Etats-Unis	6,020,317 balles
Même temps l'année dernière	6,878,729 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—	
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	816,926 balles
Même temps l'année dernière	1,448,412 balles
De tous les ports des Etats-Unis	4,380,056 balles
Même temps l'année dernière	5,504,645 balles
STOCKS—	
A la Nouvelle-Orléans	306,254 balles
Même temps l'année dernière	287,960 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	893,397 balles
Même temps l'année dernière	693,493 balles

Marché de Liverpool.

SUR PLACE.

Assez bonnes affaires.

Cotes 5.85 pour le Middling Américain

Futures.

Fermes.

Marché du Havre.

SUR PLACE.

Calme et stable.

74½ pour Good Middling; 72¾ pour Fully Middling; 68¾ pour Middling.

Futures.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre que les prix suivants de la Bourse au Sucre pour le sucre, et 2@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes.

SUCRE—

Open kettle centrifuga. stable	2⅝ @ 3¼
OPEN KETTLE (nouveau)	— @ —

Chevaux de Bois de Stock.

Autrefois au Parc de Ville, vont recommencer à marcher dimanche, le 18 février, au Parc Scenic, en face de l'entrée principale du Parc de Ville. Les recettes entière de ce jour seront données au fonds du "Home" pour les Incurables pour aider à la construction d'une annexe pour les enfants. Trois sous la promenade à cheval. 18 fév—1 f

C'était énigmatique.

Que lui restait-il donc à écrire et qu'avait il encore sur le cœur?

Toutes les suppositions étaient permises.

Renée posa la lettre sur sa petite table de nuit et réfléchit.

Elle se rappela les paroles de sa Jeanne, ses désirs, ses souhaits.

Pour la première fois, dans un nuage, très indécis encore, elle entrevit la réalisation possible de ce qu'elle considérait comme une chimère.

Et bientôt, elle s'endormit en murmurant avec un atome d'espérance au fond du cœur, mais si léger, si douteux et si fugitif:

—Si c'était possible!

Et un sourire effleura ses lèvres tandis que ses grands yeux se fermaient.

XVII

COUP SUR COUP

La fête de Fontaine-aux-Bois touchait à sa fin.

Le dernier dîner avait suivi la dernière battue.

Après le départ de Me Biville-Cahan qui, au milieu de ces réceptions splendides, avait produit l'effet d'un oiseau de nuit qui serait venu tourner autour des lustres d'un festin de noces et souffler les lumières du battement de ses ailes, les invités du comte Xavier avaient commencé à se disperser dans toutes les directions.

Le surlendemain la plupart d'entre eux avaient disparu.

Le soir, les domestiques eux-mêmes avaient repris le chemin de Paris.

Vers huit heures, à la nuit fermée, un petit coupé s'arrêta devant la porte du pavillon donnant sur la route, et la blonde Angèle s'y glissa dans l'ombre avec sa femme de chambre, tandis que le comte lui disait à l'oreille:

—Ainsi, c'est convenu?

—Oui.

—Vous ferez vos préparatifs?

—Oui.

—Et nous partirons au premier signal que je vous donnerai?

—Entendu, mon seigneur!

L'ancienne du capitaine Chailley avait prononcé ces mots en les accompagnant du plus engageant des sourires.

Allez donc résister à ces enjôleuses qui vous mèneraient avec un fil de soie jusqu'au bout du monde.

Le comte Xavier la remercia par une pression de mains des plus expressives, et le coupé se mit en mouvement, conduit par un de ces cochers discrets qui ne connaissent que les ordres du maître.

Le comte resta quelque temps, pensif, au seuil du pavillon, écoutant le bruit de la voiture qui emportait cette fille à laquelle il croyait avoir inspiré quelque amitié, un sentiment presque tendre, fondé sur la reconnaissance des services rendus, des générosités qui l'avaient enrichie, placée à l'abri des revers de l'avenir et au-dessus de la plupart de ses pareilles.

Il l'avait comblée de biens en quelques jours, avec l'insouciance du joueur pour qui les billets de mille francs ne comptent pas et le mépris des biens et des millions qui lui valaient tant de remords, de craintes et de dégoûts.

Pour qui d'ailleurs eût il conservé cette fortune?

A qui tenait-il et qui tenait à lui?

Que durerait même sa vie et comment pourrait-il assurer sa sécurité alors qu'il se sentait menacé de tous les côtés et à la merci d'une dénonciation et d'un éclat préparé par les mystérieux ennemis qui rôdaient autour de lui dans les ténèbres, pour lui arracher une partie de son or mal acquis ou pour venger la mort de ses victimes?

Jusqu'à ses alliés qui le trahissaient!

Jusqu'à ce Clopin qu'il avait enrichi, lui aussi, et qui l'avait vendu, comme Judas, pour trente deniers!

Jusqu'à ce Biville-Cahan, un phénomène d'hypocrisie et d'astuce qui exigeait sa part de la curée et qui ne rougissait pas de venir la prendre!

Etait-ce fini?

Non sans doute.

D'autres bêtes de proie arriveraient à la suite de ce chef de file, la gueule ouverte, les crocs menaçants, et ce serait pour lui la honte sans cesse renaissante, l'avilissement et l'injure à jet continu, chaque jour un lambeau de sa chair déchirée et une blessure à son orgueil.

Et comment s'en défendre? Que leur répondre?

A qui recourir pour s'en préserver?

Où se réfugier? Où les fuir?

En se décidant à commettre son premier crime, il avait eu un instant d'illusion.

Il avait cru vivre en paix, et il s'était trouvé pris dans un engrenage dont il ne pouvait s'arracher......

La machine tournait, tournait toujours, et il sentait qu'il y laisserait ses débris, son sang, ses os broyés et qu'il ne resterait rien de lui qu'un exécrable souvenir.

Le coupé était déjà loin et il n'en entendait plus le roulement au milieu du silence de la nuit lorsqu'il se décida à rentrer dans le pavillon pour en fermer les portes et repasser dans le parc.

Un parfum doux et léger, celui qu'Angèle préférait, voltigeait encore dans l'air de sa chambre.

Le comte haussa les épaules.

Il croyait en elle!

Quelle faiblesse nouvelle et quelle erreur sans doute!

Pouvait il se fier à ses promesses?

Voudrait-elle lui faire l'aumône d'un peu d'affection quand il en méritait si peu et n'était-ce pas aussi sa fortune seule qui la tentait?

Consentirait-elle à partager son exil, s'il lui plaisait de renoncer à cette patrie dans laquelle il se sentait entouré de périls, d'aller planter sa tente ailleurs, au loin, dans un lieu solitaire où il se retirerait en attendant le jour où, ses forfaits fussent-ils connus de tout Paris, fussent-ils affichés sur ses murailles, il n'aurait rien à redouter de la rigueur des lois qu'il pourrait braver sans crainte.

Dix ans!

Il fallait dix ans pour lui assurer l'impunité.

Deux années déjà s'étaient écoulées, presque trois!

Il en était réduit à ces calculs déshonorants, lui, le comte de Rouvres-Montaigu, l'héritier des Brévannes-Châteaufort, le privilégié de la destinée, le possesseur de tant de domaines, de tant de châteaux et de millions!

Il fut secoué par un mouvement de colère contre lui-même et, quittant ce pavillon dans lequel il avait commis son premier abus de confiance, près du cadavre à peine glacé de sa première victime, il s'enfonça dans les profondeurs du parc.

La nuit était noire et sans étoiles.

Une brume s'élevait de la terre et flottait au-dessus des taillis.

Le vent s'était tourné à l'ouest et commençait à souffler annonçant de prochaines rafales de pluie.

Le comte n'y prenait pas garde et, plongé dans ses réflexions, il se dirigeait lentement vers les communs pour regagner sa chambre.

Tout à coup il s'arrêta.

Un bruit de pas se faisait entendre.

Ils venaient à lui.

Il se rangea sur un des bords de l'allée dans laquelle il se trouvait et attendit.

Les pas s'approchaient et des voix prononçaient à voix basse quelques paroles.

Le comte les reconnut et tendit l'oreille.

C'étaient celles de deux gardes du château.

La suite à dimanche prochain.

AVIS AUX CREANCIERS.

Dans l'affaire de The O'Donnell Company, demandant pour un receveur.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 77,676—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le 1er compte provisoire présenté par Charles E. O'Donnell, receveur dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Woodville & Woodville, avocats.
11 fév—11 15 20

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Adolph Ducas.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 75,463—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte et tableau de distribution présentés par Adolfe Dugué, administrateur de cette succession, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Ernest T Florance, avocat. 16 fév—16 20 25

Succession de Mary Ann Lane, veuve de Thomas M. Heatherton.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 78,453—Division D—Attendu que Adolfo Dugué, administrateur public a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mary Ann Lane, veuve de Thomas M. Heatherton, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. Ernest T. Florance, avocat.
16 fév—16 20 25

Succession de L. A. Verrette.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 77,548—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme A. Verrette, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier—Fred Deibel, Jr, Chas Rosen, avocats.
13 fév—13 17 22